

## Des questions sur l'état de santé du président tanzanien John Magufuli

BBC Afrique, 11 mars 2021 John Magufuli : ce qu'il faut savoir de la "disparition" du président tanzanien ? Des questions ont été soulevées quant à la santé du président tanzanien John Magufuli, qui n'est pas apparu en public depuis 11 jours. Le chef de l'opposition Tundu Lissu confie à la BBC que, selon ses sources, le président est traité à l'hôpital pour le covid-19 au Kenya.

La BBC n'est pas parvenue à vérifier cette information de manière indépendante. M. Magufuli est critiqué pour sa gestion du Covid-19, son gouvernement a refusé d'acheter des vaccins. A ne pas manquer sur BBC Afrique : Le pays d'Afrique de l'Est ne publie plus ses cas de coronavirus depuis mai. Son président, âgé de 61 ans, appelle des prières et une thérapie à la vapeur infusée de plantes pour lutter contre le virus. Au début du mois, lors des funérailles d'un collaborateur présidentiel de premier plan, M. Magufuli affirme que la Tanzanie a vaincu le Covid-19 l'année dernière et qu'elle le referait cette année. L'assistant est décédé quelques heures après le vice-président des régions semi-autonomes du pays, Zanzibar, qui était traité pour le Covid-19. "Un silence irresponsable" M. Lissu dit avoir été informé que le président Magufuli est transporté par avion au Kenya pour être soigné à l'hôpital de Nairobi lundi soir. Selon le chef de l'opposition, le président a subi un arrêt cardiaque et se trouve dans un état critique. Il n'y a pas eu de réponse officielle du gouvernement, qui met en garde contre la publication d'informations non vérifiées sur le dirigeant tanzanien, qui a été aperçu pour la dernière fois lors d'un événement officiel à Dar es Salaam le 27 février. L'hôpital de Nairobi a également annoncé qu'il ne pouvait pas faire de commentaire. M. Lissu a signalé à la BBC que le silence du gouvernement alimente les rumeurs et est irresponsable, et que la santé du président ne devrait pas être une affaire privée. "Les Tanzaniens ne seraient pas surpris que M. Magufuli ait contracté le coronavirus, car il a fait preuve d'imprudence face au virus", a-t-il ajouté. "Il n'a jamais porté de masque, il s'est rendu à des rassemblements publics de masse sans prendre aucune des précautions que les gens prennent dans le monde entier", explique M. Lissu. La BBC depuis son exil en Belgique. "C'est quelqu'un qui a plusieurs reprises et publiquement mis à la poubelle la médecine établie, il s'est appuyé sur des prières et des concoctions à base de plantes à la valeur non prouvée", précise l'opposant. L'homme de 53 ans affirme que le ministre tanzanien des Finances, Philip Mpango, était également traité dans le même hôpital de la capitale kenyane.

Analyse Par Leila Nathoo, correspondante de la BBC en Afrique Ce serait un développement explosif si le président Magufuli est confirmé comme souffrant de Covid-19 - la maladie dont il a ostensiblement passé des mois à nier la menace. Outre les implications potentielles pour le gouvernement tanzanien s'il est effectivement gravement malade, pour ses detracteurs, le diagnostic et le traitement à l'étranger seraient la preuve de l'échec de la stratégie de lutte contre la maladie. En l'absence de données officielles, il n'y a aucun moyen de connaître l'ampleur réelle des infections à coronavirus en Tanzanie, mais ces dernières semaines, on s'inquiète de plus en plus d'un pic de cas. Si le président devait figurer parmi les personnes récemment infectées, cela donnerait raison à ceux qui ont mis en garde contre l'ignorance de la propagation du virus. M. Lissu, qui est arrivé deuxième aux élections présidentielles pour le parti d'opposition Chadema en octobre avec 13% des voix, estime que la réputation de son rival est en lambeaux. "Il s'est construit une réputation de patriote, qu'il ne voyage pas en dehors du pays, qu'il est un président pour les pauvres - et il refuse de faire quoi que ce soit pour améliorer la situation en Tanzanie en disant aux gens que nous allons bien", critique-t-il. La semaine dernière, l'Église catholique de Tanzanie a exhorté les gens à prendre plus au sérieux les précautions liées au Covid-19, affirmant que 60 religieuses et 25 prêtres étaient morts au cours des deux derniers mois après avoir présenté des symptômes du coronavirus. M. Lissu s'est exilé pour la première fois en 2017 après avoir survécu à une tentative d'assassinat. Il est revenu pour prendre part aux scrutins de l'année dernière, dont les résultats ont été truqués, selon lui. Il a de nouveau quitté le pays en novembre, affirmant avoir reçu d'autres menaces de mort.